Visite thématique

Terra Amata, un site, un musée :
A la découverte des métiers de l'Archéologie et des musées

Le Musée d'Archéologie de Nice est composé de deux structures : le site de Cimiez, consacré à l'Antiquité, et le site de Terra Amata, dédié à la Préhistoire.



Le site de Terra Amata lors de la fouille, en 1966.
Photo musée de Terra Amata.

Ce dernier est installé sur le lieu de la découverte du site préhistorique de Terra Amata, fouillé en 1966. Ce gisement a livré 26 niveaux d'occupations. Les plus anciens remontent à 400 000 ans et correspondent à des plages de galets, les plus récents datent de 380 000 ans et se situent sur une dune littorale. Ces sols ont fourni les plus anciens foyers aménagés de l'histoire de l'humanité.
Ce site correspond à une succession de campements d'*Homo erectus* en bord de mer, au pied d'une petite falaise.

Techniques de fouilles préhistoriques

La fouille est la première étape dans la recherche archéologique. Les archéologues doivent « creuser » la terre dans l'espoir de mettre au jour des vestiges enfouis et fossilisés au fil du temps, par les sédiments. Cela implique la destruction de chaque « couche » découverte. Il est donc nécessaire d'effectuer un enregistrement de toutes les données au fur et à mesure de l'avancement des fouilles. Chaque objet devra être coordonné dans les 3 dimensions de l'espace (son abscisse : x, son ordonnée : y et son altitude : z). Pour cela, le site sera au préalable quadrillé à l'aide d'élastiques afin de réaliser des carrés de 1 mètre de côté, respectant les orientations nord-sud et est-ouest. C'est ce que l'on appelle le carroyage. Enfin, il suffira de déterminer l'altitude relative.



Fouilleurs à l'œuvre avec le carroyage à la grotte du Lazaret, à Nice (France).
Photo Laboratoire Départemental du Lazaret/ADEVREPAM.

Afin d'éviter toute pollution du site, il conviendra de le recouvrir d'une bâche et de travailler pieds nus. La fouille peut alors commencer.
Le fouilleur se munira d'un instrument de dentiste, par exemple, pour creuser délicatement. Un pinceau servira à dégager les vestiges mis au jour et une truelle pour enlever la terre et la verser dans un seau.
Une fois l'objet rendu visible, ses coordonnées et ses mesures seront relevées à l'aide d'un mètre à ruban. Ces informations et un dessin à l'échelle 1/5ième avec des codes couleurs (bleu pour les outils, jaune pour les os, vert pour les galets) seront retranscrits dans un carnet de fouilles. Dans ce dernier, seront notés, le site, la zone, la couche et le carré fouillés etc.



Enfin, on réalisera des photographies et des éventuels moulages. L'objet peut alors être placé, par exemple, dans un papier où il sera inscrit de nouveau toutes les informations (site, zone, couche, carré, coordonnées, etc.). Un marquage sera, par la suite, effectué sur chaque vestige. On notera le nom du site, la zone, la couche, le carré et un numéro d'identification.

Fouilleurs coordonnant un objet dans la grotte du Lazaret, à Nice (France).
Photo Laboratoire Départemental du Lazaret/ADEVREPAM.

L'exemple de Terra Amata

Dés 1958, des coupes de terrains quaternaires visibles dans un ancien chantier suscitèrent l'intérêt de géologues qui remarqueront quelques outils. En 1961, un premier biface est découvert. Une société civile immobilière décide, en 1965, d'entreprendre des travaux de terrassements pour la construction d'un immeuble de luxe. Ces derniers furent interrompus au mois d'août 1965, ce qui permit au Professeur Henry de Lumley qui fouillait alors dans la grotte du Lazaret, de venir à Terra Amata relever des coupes stratigraphiques et effectuer des prélèvements fructueux.



Deux géologues devant une coupe de terrain quaternaire dans le quartier de Terra Amata, à Nice, en 1958.
Photo musée de Terra Amata.



Grand chantier de fouilles de Terra Amata, à Nice, en 1966.
Photo musée de Terra Amata.

Il entreprit un grand chantier de fouilles de sauvegarde, interrompant les travaux, durant 6 mois. On découvrit ainsi un site d'habitats préhistoriques constitués de 26 niveaux d'occupations. Le Maire de la Ville de Nice de l'époque, Jacques Médecin, décida de racheter le rez-de-chaussée de l'immeuble pour créer le premier musée de site préhistorique au monde.



Inauguration du musée de Terra Amata, à Nice, le 17 septembre 1976.
Photo musée de Terra Amata.

Le musée sera inauguré le 17 septembre 1976. Il recevra, en 1977, le « Prix du musée de l'année », pour la France. Depuis l'entrée en vigueur de la loi n°2002-5 du 4 janvier 2002, le musée de Terra Amata bénéficiera du label "Musée de France".

Les fouilles préventives

A l'opposé des fouilles programmées qui s'inscrivent dans la programmation scientifique nationale, les fouilles dites préventives ou de sauvegardes interviennent pour préserver et étudier un patrimoine menacé par des travaux d'aménagement.



Mise en place des fouilles préventives interrompant des travaux de terrassement.
Photo musée de Terra Amata.

Ce fut le cas pour le site de Terra Amata qui fut à l'origine des lois sur les fouilles préventives avec la création en 1973 de l'AFAN (Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales). Le flou juridique autour du statut de cette association de droit privé, régie par la loi de 1901, et autour de son financement a conduit à la création en 2001 de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP).

En 1974, une carte archéologique voit le jour. Les moyens et les personnels du bureau des fouilles seront renforcés et un fonds d'investissement destiné à l'archéologie de sauvetage (FIAS) sera créé. En 1977, l'adoption d'un article du code de l'urbanisme permettra de refuser un permis de construire si « les constructions sont de natures à compromettre la conservation ou la mise en valeur d'un site ou de vestiges archéologiques ».

Les métiers de l'Archéologie

L'Archéologie se situe au carrefour de plusieurs disciplines scientifiques. Ainsi, elle fait appel à plusieurs métiers. En voici quelques-uns.

- Le géologue

Le géologue étudie l'origine et les formes du relief. Il examine aussi la stratigraphie et les sédiments. Il est donc indispensable sur un chantier de fouilles.

- Le paléontologue

La paléontologie est la discipline scientifique qui étudie les restes fossiles des êtres vivants du passé et les implications évolutives de ces études.

- Le palynologue, le carpologue et l'anthracologue

Le palynologue analyse les pollens fossiles. Le carpologue est le spécialiste des graines et l'anthracologue des charbons de bois. Ces trois domaines permettront de reconstituer la végétation de l'époque et indirectement, le climat.

- L'archéozoologue



Il met en évidence les relations entre l'Homme et l'animal dans le passé par l'analyse des restes fauniques. Ces scientifiques peuvent se spécialiser dans certaines espèces animales fossiles.

Le métier d'archéozoologue.
Photo musée de Terra Amata.

- L'anthropologue

L'anthropologue étudie les caractéristiques anatomiques, biologiques, culturelles et sociales des êtres humains.

- Le lithicien



Ce spécialiste étudie les vestiges lithiques anciens. De cette façon, il peut, par exemple, retracer les différentes techniques de taille des outils afin de mettre évidence les cultures issues de ces comportements.

Le métier de lithicien.
Photo musée de Terra Amata.

- Le tracéologue

La tracéologie est la science qui examine les traces d'utilisations sur les outils. Ces dernières permettront d'envisager le mode de fonctionnement de l'outil, la matière sur laquelle il a été utilisé, les mouvements effectués et sa préhension.

- Le physicien, le chimiste, le généticien, etc.

Ces scientifiques apportent leurs compétences en parallèle de tous les domaines vus précédemment. Le physicien, par exemple, va permettre de dater de façon absolue un site préhistorique. Le généticien étudiera, lorsque c'est possible, l'ADN de certains fossiles humains. Aujourd'hui, la génétique peut répondre à certaines questions sur l'évolution de l'Homme.

Les métiers du musée

La loi musée 2002 considère comme « étant un musée toute collection permanente dont la restauration et la conservation présente un intérêt public ». Il a pour missions de conserver, restaurer, étudier et enrichir ses collections. Mais aussi de les rendre accessibles au public le plus large, de concevoir et de mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture. Enfin, de contribuer aux progrès de la connaissance et de la recherche ainsi qu'à leur diffusion.

Afin de mettre en œuvre ces missions, différents métiers se sont affirmés ou ont vu le jour.

- Le conservateur

Il exerce des fonctions scientifiques et administratives. Il est notamment responsable de l'enrichissement, de la conservation, de l'étude, de la mise en valeur et de la diffusion des collections dont il a la charge.

- Le personnel administratif

Le personnel administratif est chargé de l'ensemble des activités relatives au secrétariat, au personnel, aux budgets, aux relations avec les prestataires extérieurs, fournisseurs divers, institutions, etc.

- L'agent d'accueil

Il renseigne le public, participe à la surveillance et assure les ventes en boutique.

- L'agent de surveillance

Ce dernier peut recouvrir plusieurs spécialités techniques ou administratives.

- Le documentaliste

Il constitue et enrichit les fonds documentaires, met en place et perfectionne les nouveaux outils documentaires, diffuse les connaissances scientifiques et assiste les conservateurs dans leur fonction de gestion des collections.

- Le médiateur, animateur, guide



Le médiateur est chargé de la conception, de la programmation et du bon déroulement de l'ensemble des actions de transmission pour le public. Les animateurs et les guides mettent en œuvre ces actions.

Le métier de médiateur.
Photo musée de Terra Amata.

- Le régisseur

Il est chargé de la préparation juridique, administrative et technique des mouvements d'œuvres, du respect des prescriptions en matière de conservation préventive et de sécurité. Il doit aussi veiller à la localisation et au récolement des collections dont il a la charge.

- Le muséographe

Le rôle du muséographe est d'assurer la bonne présentation des collections au public.

- Le restaurateur

Il a pour missions de restaurer et d'améliorer les œuvres des collections du musée.

Durant cette visite thématique, les élèves découvriront les techniques de fouilles préhistoriques. En prenant l'exemple de la découverte du site de Terra Amata, ils seront sensibilisés à tous les métiers de l'archéologie et des musées.